

Faux-semblants.

Poème.

Table des matières

FAUX-SEMBLANTS, OU “360°”	1
EN GUISE DE COMMENCEMENT.....	2
Complots et conspirations.....	2
Toile ou réseau ?.....	4
Remettre le monde à l'endroit.....	5



Ce document est libre de droits mais non de devoirs.
Bien sûr, rien ne vous force à les respecter sinon le respect de vous-même
et de vos semblables. Ne pas respecter ses pairs c'est ne pas se respecter,
car qui sommes-nous en-dehors du regard de nos semblables ?

Peu de devoirs :

- 1) Si vous modifiez ce document, merci de le préciser ;
- 2) Si vous ne le précisez pas, merci de ne pas me mentionner comme
auteur, si possible de vous mentionner comme telle, comme tel ;
- 3) Si d'autres que vous et moi ont modifié ce document, merci de les
mentionner tous ou de n'en mentionner aucun sinon vous ;
- 4) Pour des raisons morales, il me semble intéressant, lors de vos
possibles modifications de ce document, d'en garder trace par le moyen
qui vous conviendra (description générale de vos ajouts ou retraits, notes
de bas de page ou de fin de document, "balises" [signatures], couleurs...).

Ce sont plus des recommandations que des devoirs mais comme dit, il s'agit ici de vous respecter
plus que de me respecter : attribuer à une personne autre que soi des actes qu'elle n'a pas commis ou des
propos qu'elles n'a pas émis est une grande source de division. S'attribuer des actes ou propos dont on
n'est pas auteur crée aussi du trouble mais ça ne concerne que l'auteur de ce trouble. Je veux dire : si par
hasard vous insériez dans ce document des propos racistes ou des appels au meurtre et me les attribuez,
le reproche ou la condamnation irait vers moi, ce qui m'ennuierait. Remarquez, ça finirait par retomber
sur vous de manière ou d'autre mais entre-temps ça aura semé le trouble et la discorde parmi les
humains pour de fausses raisons. Merci donc de bien vouloir respecter vos devoirs.

FAUX-SEMBLANTS, OU “360°”

J'ai déjà écrit un texte de ce titre, du titre Faux-semblants. Aucune idée de ce que j'y raconte mais probablement j'y discute de choses en rapport à ce que je discuterai ici. Ou non, mais de tout manière oui, car tout à rapport à tout.

Par contre le titre secondaire, “360°”, est une nouveauté. Vous savez comment on nomme un mouvement à 360° d'angle ? Une révolution. Les gens qui disent que pour faire une révolution il faut aller de l'avant ou de l'arrière mentent, une révolution est un mouvement sur soi et non un mouvement vers ou contre “les autres”, je ne sais pas comment on peut nommer ces autres mouvement mais en tout cas, ce ne sont pas des révolutions. La seule manière de “changer la réalité”, est de changer soi-même, tentant de changer “les autres” sans changer soi-même préalablement on ne change pas les choses et les êtres, moins encore la réalité, on les déplace, sans plus : être con ici ou l'être trois mètres en avant ou en arrière c'est être con, déplacer la connerie trois mètres en avant ou en arrière ne change pas la connerie. Rien ne sert, si l'on n'est pas con, de “mobiliser les cons”, un con qu'on déplace reste un con. Il n'y a qu'un moyen de réduire le niveau de connerie en ce monde, que les cons cessent d'être cons. Et pour ça, la méthode la plus simple et la moins coûteuse en énergie est de faire un tour sur soi, ça ne vous changera pas mais ça changera la réalité, rapport au fait que le paysage derrière soi est très différent de celui devant soi. Quand on va “de l'avant” (et de même quand on va “de l'arrière” mais à reculons), le seul résultat certain est qu'au bout de quarante mille kilomètres on se retrouvera au même endroit en ayant dépensé beaucoup d'énergie, ou beaucoup de temps (ce qui revient au même), sans avoir changé quoi que ce soit. La révolution, le mouvement à 360° d'angle, permet de changer de point de vue sans trop perturber la réalité. Ce qui quand on y réfléchit *vraiment* est la seule manière *sensée* de changer la réalité.

Post scriptum. Je n'avais pas tort, la discussion intitulée « Faux-semblants » a rapport à celle-ci. De mon point de vue. Ça m'étonne modérément, comme vous je suis une personne assez obsessionnelle et creuse toujours le même sillon...

EN GUISE DE COMMENCEMENT

Complots et conspirations.

Les mots n'ont pas de sens déterminé. Quand on discute en vis-à-vis ça importe peu, on se règle peu à peu en cours de discussion, parfois on n'y arrive pas, souvent si. Mais quand on discute de loin et de manière médiate, comment résoudre cette question du réglage?

De la manière la plus simple : pour les mots douteux, qui ont autant de significations qu'il y aura d'individus pour leur donner un sens, la personne qui parle toute seule, comme moi dans cette discussion-ci, leur donne une certaine signification, si besoin est. Celle qui la lit doit accepter ces significations pour accéder au sens général de la discussion. Soit elle le peut et le veut, soit elle ne le peut ou le veut. Si elle ne le peut, alors elle doit s'adresser à une personne qui le peut et le veut pour en discuter, cette personne ne donnera pas un sens précis au discours mais les clés pour accéder à un sens commun à ces trois-là, celle qui écrit, celle qui a les clés et celle qui se les fait donner.

Quant aux personnes qui ne le veulent, elle finiront en enfer, mais pas dans n'importe quel enfer, dans celui qu'elles se sont construites. Cet univers est cruel, il laisse chacun libre de son destin ; si on a décidé de faire de cette Terre un enfer, et bien, on aura choisi de vivre en enfer, ce qui n'est pas une très bonne idée...

Ce préambule pour expliquer qu'il va falloir accepter mes définitions des mots "complot" et "conspiration" pour comprendre ce qui suivra.

Dans un autre texte en cours de rédaction j'explique qu'on peut voir Internet comme une toile ou comme un réseau. En soi c'est un réseau mais on peut l'utiliser comme tel ou une toile, c'est-à-dire, comme un ensemble de points qui sont reliés de proche en proche avec les autres points, qui tous ont la même valeur, ou comme une structure radiale avec un centre et une périphérie, où les points n'ont pas la même valeur selon leur fonction dans la toile. Pour un usage optimal de la structure on doit l'utiliser autant que possible comme un réseau mais il est des cas où on doit l'utiliser comme une toile. Pour plus de détails sur le sujet je vous renvoie à ce texte pas encore publié et à peine rédigé pour l'heure mais il y a le temps, je suis une personne qui écrit vite car j'ai les idées claires, donc j'envisage de boucler ce texte-ci dans au plus quatre heures, soit alentour de minuit en ce 10 octobre 2019, et celui intitulé «Toile ou réseau? » d'ici demain midi – eh! Faut bien que je dorme de temps à autre !

Pour les impatients, il existe une discussion dans une version assez pauvre sur ce sujet, «Réseau ou toile? », mais je ne le conseille pas, sinon comme base de discussion – trop abstrait.

Il en va des complots et conspirations comme des réseaux et des toiles, leurs structures sont très proches mais leur usage très différents : pour des conspirateurs cette structure est sa propre fin, pour les comploteurs c'est un

moyen. L'avantage très ancien qu'ont toujours eu les conspirateurs sur les comploteurs est qu'ils savent qu'un moyen est sa propre fin, donc quoi que puissent en croire les comploteurs, quand ils utilisent les mêmes moyens que les conspirateurs, et bien, ils poursuivent la même fin. Ce que je trouve le plus amusant est le fait que depuis le temps qu'on le leur explique, les comploteurs n'y croient pas. Jamais. Ils ne peuvent pas croire que s'ils échouent ça découle de leur manière d'agir, ils ont tendance à croire que tous les humains sont des comploteurs, ce qui est assez loin de la réalité.

La réalité ? Une majorité des humains ni ne complotent ni ne conspirent ; comme les somme toute rares comploteurs et conspirateurs usent des mêmes moyens, et que presque tous sont conçus par des conspirateurs, quand on en arrive à une situation critique, telle que celle qu'on vit en cette année 2019, qui a des origines lointaines mais qui dans le contexte présent a ses prémisses alentour de 1948 et son début effectif alentour de 1962, et bien, les conspirateurs sont amenés à démontrer aux comploteurs que confier la réalisation de son moyen de contrôle de la société à des conspirateurs, qu'ils considèrent à juste titre comme des adversaires, n'est pas la chose la plus intelligence à faire.

Concrètement, le moyen de contrôler une société est ce qu'on nomme la communication de nos jours, qu'on peut décrire plus proprement comme les outils de diffusion de l'information. Ces outils sont instables et évolutifs parce que les sociétés sont instables et évolutives, elles ne sont pas proprement des individus mais en ont les caractéristiques, or les humains sont instables et évolutifs, quand ils naissent il n'ont aucune autonomie et au mieux l'acquerront en sept ou huit ans, en général en plus de dix ans. Plus tard ils l'acquerront, plus ils en auront. Il en va ainsi avec les sociétés mais elles ont un avantage sur les humains, le droit infini à l'erreur : si un humain fait l'erreur de prendre son autonomie trop tôt, il a de grandes chances d'avoir une vie étriquée, inquiète, et un grand risque de ne pas pouvoir ou de ne pouvoir qu'imparfaitement corriger cela, or un humain n'a qu'une vie ; une société a la possibilité de "renaître de ses cendres" si elle choisit une voie qui est une impasse ; ça ne se produit pas toujours, cette renaissance, mais ça arrive assez souvent.

Savez-vous ? À mon jugé, cette discussion est terminée. Si vous souhaitez en savoir plus, et bien, discutez-en avec d'autres personnes, avec deux ou trois, pas plus, en un premier temps, après il pourra en aller autrement.

Bon ben du coup je vais m'intéresser à « Toile ou réseau ? », et devrais le boucler avant d'aller me coucher. C'est que, son sujet est beaucoup plus limité et beaucoup plus concret. 21h04 dit mon horloge, il me reste trois heures jusqu'à minuit, ça devrait aller.

Toile ou réseau ?

Pour le déterminer rien de plus simple: changer de point de vue.

Ce texte forme une paire avec «Complots et conspirations».

Fonctionnellement il n'y a pas de différence entre une toile et un réseau, ils se composent de nœuds et de liens, chaque nœud se relie à au moins un nœud, chaque lien relie au moins deux nœuds. Dans la structure, les nœuds sont des accidents, les liens des abstractions. Pour exemple, le réseau routier : si les villes de Tours et de Bourges décident de se relier par une route, de fait elles seront reliées mais de manière abstraite, dans les faits elles sont chacune bien à sa place et ce qui les relie n'est pas la route mais les personnes qui s'y déplacent ; si les villes d'Orléans et de Châteauroux ont le même projet, à un endroit ces deux routes se croiseront, et on peut même déterminer à l'avance l'endroit où ça se produira, à quelque chose près du côté de la ville de Vierzon ; soit que la ville préexiste, soit que des personnes trouvent intéressant de s'installer au croisement de deux routes reliant deux villes importantes, cet endroit se constituera en nœud. Abstractions et accidents.

Pour diverses raisons, certains humains veulent à tout prix que les réseaux de transport "aillent de plus en plus vite", en réalité que les moyens de se déplacer soient de plus en plus rapides, factuellement un réseau est statique. Entre autres raisons une prime, le désir insensé de se déplacer à la vitesse de l'information ; non que ce soit impossible, mais le coût de déplacement de l'information, qui est énergie, est négligeable et assez constant, alors que celui des biens et des personnes, qui est matière, augmente exponentiellement quand on le réduit en durée ou qu'on l'exerce vers le haut. Il y a deux motifs principaux pour le vouloir : les biens sont des informations et les personnes sont porteuses d'informations. Ce que souhaitent ces personnes obsédées par cette accélération des transports matériels est de diffuser leurs informations pour...

Fatigué de ce texte. Je conclus à 21h45 ce jour, et vous laisse réfléchir à la question que je n'ai finalement pas vraiment traitée ici.

Remettre le monde à l'endroit.

Une opération assez simple, puisque le monde est déjà à l'endroit. Du fait, "remettre le monde à l'endroit" revient à cesser de le voir à l'envers. Quand on voit la réalité dans le bon sens, en un instant on la voit à l'endroit.

Par exemple, discutant avec un semblable de l'état du monde, on s'entendra souvent pour constater que ce qui crée le plus de perturbations en ce monde est le comportement extrêmement routinier de bien des humains et leur refus de tout ce qui romprait cette routine et, moins facilement mais tout de même assez souvent, pour constater que l'essentiel de ce qui constitue "l'information", les événements extraordinaires, du fait même de ce caractère extraordinaire sont extrêmement rares et peu perturbateurs de l'ordre du monde. La logique est donc de cesser d'avoir un comportement routinier, pour régler presque aussitôt la grande masse des problèmes de ce monde. Oui me disent-ils mais "les gens ne voudront pas". Disant cela ils me parlent d'eux-mêmes, car presque tous les humains ont un comportement extrêmement routinier, dont eux.

Je dis ça, rapport au fait que quand je discute avec des personnes qui ne sont pas dans la routine on ne parle que rarement, très rarement, de l'ordre du monde, on parle plutôt de sa beauté, de son infinie variété, et de cette merveille qu'est la vie. Mais on n'en parle pas de cette manière, on se raconte réciproquement notre manière propre d'être au monde, on parle des choses humbles que nous faisons chacun au jour le jour, et à chaque fois nous nous émerveillons de constater à quel point chacun est singulier et à nul autre pareil. Ce qui nous suffit pour augmenter encore notre bonheur d'être au monde.

Dans mes deux plus récentes discussions j'ai supposé devoir conclure avant minuit ce jour une longue réflexion, celle qu'on peut retrouver dans les pages de ce site. Avec ce court texte, terminé le même jour à 23h50, je pense y être parvenu.

Faux-semblants.

Poème.

*Le seul et réel ennemi intérieur qui puisse être on le porte en soi.
Le seul et vrai ennemi extérieur qui puisse exister, il vient de soi.*



Les éditions de Ma Pomme